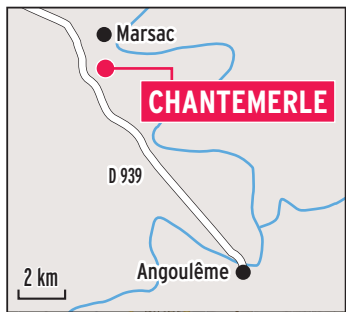


■ À Marsac, une passionnée d'équitation vient d'ouvrir une écurie différente ■ Ici, les chevaux sont libres et solides comme des mustangs sauvages ■ Ce concept né aux USA est une première dans la région.



Depuis sept mois, Dujardin, Majola et Rotego, les trois chevaux de la propriétaire de l'écurie de Chantemerle expérimentent le concept du «paddock paradise» désormais ouvert à la clientèle charentaise.



Benoît CAURETTE
b.caurette@charentelibre.fr

C'est l'histoire d'un rêve qui galope dans les prairies de Chantemerle, sur les hauteurs de Marsac. Le récit d'un monde nouveau où les chevaux d'écurie sont libres et solides comme des mustangs sauvages.

Samedi 21 juin, les Charentais qui le désirent ont rendez-vous avec l'univers de Davina Weitowitz. La jeune femme de 35 ans ouvre tout grand les portes de son «écurie active», la première du genre dans la région. Une idée insolite qu'elle avait déjà en tête il y a quatre ans, quand elle a débarqué ici avec son copain avocat, ses trois chevaux et leurs deux chiens.

«C'est un concept né aux États-Unis où il s'appelle *paddock paradise*, raconte cette touche-à-tout mi-Allemande mi-Italienne qui a pas mal bourlingué. C'est Jamie Jackson qui l'a développé après avoir observé les mustangs au Nevada. Il était très impressionné par leur santé et le bon état de leurs sabots. Il a donc entrepris de reproduire ces conditions de vie pour des chevaux domestiques.» À Chantemerle, Davina Weitowitz a tout ce qu'il faut pour reproduire le concept avec succès. Un domaine de 30 hectares fait de prairies, chemins et bosquets.

Ici où vrombissaient il y a quelques années encore les moteurs des quads du champion Thierry Chevrot gambadent désormais Dujardin, Majola et Rotego, les

L'écurie hyper active de Davina Weitowitz



Davina Weitowitz est une passionnée de chevaux de longue date. Elle les monte depuis l'âge de 11 ans.

Photos Phil Messelet

trois équidés de la nouvelle maîtresse des lieux. Depuis sept mois, ils expérimentent sans le savoir le parcours conçu par la passionnée, par ailleurs réalisatrice de documentaires pour la télévision mais de plus en plus investie dans son écurie.

Autour de 15 km par jour

Dès à présent, le site sans cesse bichonné est prêt à recevoir des chevaux en pension. Le GPS attaché à Majola a permis de cons-

tater que le parcours était totalement adapté. «Les chevaux marchent autour de 15 km dans la journée, observe la jeune femme, c'est ce dont ils ont besoin». Ils cheminent comme prévu sur un parcours de 1,5 km où de petites mangeoires de foin de sainfoin bio (maison) sont éparpillées. À mille lieues du râtelier traditionnel, ce système qui donne pas mal de boulot à l'exploitante – elle attend avec impatience sa future brouette électrique – pousse les chevaux à se bouger. Pour une raison très simple: «Quand le cheval

dominant arrive, il devient prioritaire sur la nourriture. Les autres doivent alors avancer pour trouver à manger ailleurs, comme quand ils sont en liberté totale.» Pas question évidemment de les goinfrer: tout est savamment dosé pendant la tournée matinale que Davina Weitowitz consacre aussi au nettoyage du crottin. Pour le reste, les animaux font de l'exercice. Un parcours d'obstacles pour lever bien haut les sabots, un dénivelé costaud pour courir au moins un peu: la patronne de l'écurie active a pensé à

tout, même au sable pour les roulades. Elle monte aussi les des-triers. «Et bien sûr, rien n'est figé. Au fur et à mesure, je vais améliorer» dit celle qui a pour projets, à terme, de développer des activités équestres et quatre chambres d'hôtes. Côté organisation, elle a déjà révisé certaines ambitions. «Quand je suis arrivée, j'étais encore idéaliste avec de grands yeux bleus, je pensais pouvoir faire les moissons de sainfoin à la main.» Le regard est resté clair, mais le pragmatisme s'est imposé. «On a acheté un tracteur.»

Il n'en demeure pas moins que la jeune femme n'en a pas fini de se retrousser les manches. «Depuis quatre ans, je vois la bétonnière, rigole-t-elle. Je commence

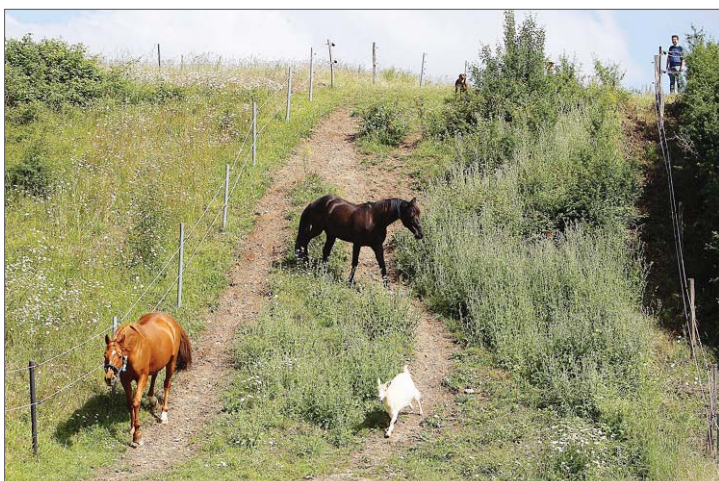
»

Le concept est né de l'observation de mustangs sauvages en très bonne santé.

seulement à la lâcher.» Pour compléter son écurie, il a bien fallu bâtir des abris, des box, une sellerie ou encore aménager une carrière de dressage de 20x70 m avec un matériau inédit ici mais très utilisé en Allemagne, des découpes de tapis intérieurs de voitures.

«Si les chevaux qui vivront ici [une vingtaine au maximum, N.D.L.R.] ont vocation à être dehors la plupart du temps, ils pourront bien sûr être temporairement hébergés, ne serait-ce que s'ils sont malades ou si leur propriétaire n'a pas envie de les chercher dans tout le pré le matin d'un concours.» Ce paradis équestre a un coût: 380 € par cheval et pour un mois, tout compris. Un investissement utile pour le bien-être de la monture. Mais à peine de quoi entrevoir la possibilité de rentrer dans ses frais pour la jeune femme.

L'écurie du domaine de Chantemerle ouvre ses portes le samedi 21 juin à Marsac de 11 heures à 13 heures. Renseignements au 05.45.64.75.89. ou sur www.chantemerle.fr



Ce dénivelé est parfait pour inviter les chevaux – mais aussi la chèvre qui se prend pour un cheval – à courir chaque jour.



Le parcours d'obstacles, constitué de troncs d'arbre couchés, oblige les chevaux à faire travailler leurs muscles au moins quelques minutes par jour.